

N. D. Quimperle

Caroïse de N. D. de l'Assomption de Quimperle



1^o Quel est le nombre exact des enfants de 9 et 10 ans qui sont appelés, d'après les ^{nouveaux} ~~paroissiaux~~ règlements, à suivre dans la paroisse, les Catechismes de la première communion?

175.

2^o Combien y a-t-il, parmi eux qui soient capables d'entendre facilement et avec fruit le Catechisme français?

3^o Quel est le nombre de ceux qui connaissent un peu la langue française, ne pourraient abandonner le Catechisme breton, sans sérieux détriment pour leur instruction religieuse?

131 enfants se sont fait inscrire cette année au Catechisme français: 80 environ peuvent le comprendre et le suivre avec fruit. Parmi les enfants inscrits au Catechisme français, 80 environ comprennent quelque peu le français usuel, mais difficilement le français du Catechisme. Nous aurions tout avantage à suivre le Catechisme breton, si les parents y consentaient. On se heurte d'ordinaire à un refus catégorique.

4^o Combien en compte-t-on qui sont incapables d'apprendre un autre Catechisme que le Catechisme breton?

141.

5^o Sans parler des répétitions particulières faites à quelques enfants, y a-t-il dans la paroisse deux Catechismes, l'un donné en breton et l'autre en français? Quel est le nombre respectif des enfants qui les fréquentent?

Il y a dans la Caroïse deux Catechismes, l'un breton, l'autre français. Le Catechisme breton est suivi par 90 enfants: le Catechisme français par 250 enfants (1^{re} 2^{me} et 3^{me} Communion).

6^o Les instructions paroissiales se font-elles en breton ou en français, ou bien encore dans l'une ou l'autre langue?

Les instructions paroissiales se font alternativement en breton et en français: la Grand'Messe: à la Messe 8^{me} Instruction française. E. Guichard 174

Sancti

Guimiliau le 30. 8. 1902



Monsieur,

L'habitude qui existait déjà dans le parois de
St Croix de faire venir aux enfants le catéchisme
une année à l'avance, afin qu'il n'y ait pas de
difficultés matérielles à apporter, cette année, dans
la maison des catéchistes français.

Les enfants sont néanmoins venus plus nombreux
qu'on forme un groupe de 182. On admettra les
diviser en deux sections: Les enfants de l'année prépa-
reraient un catéchisme spécial qui se fera deux
fois par semaine.

Quant à la langue bretonne, bien que St
Croix ne soit pas précisément une paroisse bretonne
où que l'on se parle généralement en français,
il est absolument impossible de n'y avoir pas un
peu de breton, sans compromettre tout à fait
l'instruction religieuse d'une population de 6000
personnes. Parmi ceux qui suivent les
instructions bretonnes, il n'y en a pas 20 qui
pourraient sans incommodité les séparer de

suivre que les instructions faites en français.

Il y a donc dans le paroisse A l'école de
Cathédrale - 3 français - et 1 vietnamite.

Cette dernière comporte de 70 à 80 enfants - en
y comprenant les enfants venus comme pension-
naires chez la mère, -

Parmi ces enfants trois ou quatre filles
peut être pour suivre les instructions
français. Pour les autres le vietnamite vietnamite
est indispensable.

Les vicaires de Cathédrale français. pour
comprendre de 280 à 300 enfants.

Quant aux instructions paroissiales, elles se
font généralement en français : prières - sermons.
Sermon de l'année. Néanmoins il y a un
service vietnamite régulier - une instruction vietnamite
et le premier dimanche chaque dimanche : la sainte
Cécile de l'année, les sermons vietnamites pendant le
Carême et dans d'autres circonstances. Comme toute
la paroisse sait que il y a deux services, et en toute
conscience, je suis sûr que le service vietnamite ne
pourra pas être supprimé sans faire remarquer
cela toujours et à son profit.

Il me faut la réponse que j'ai à donner
aux questions posées dans la dernière réunion

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de tout mon dévouement et de mon effectuel
respect

A. Péro

M. L. L. L.

Mellac, le 28 Octobre 1902



Monsieur

Dans la paroisse de Mellac, il y a 22 enfants au catéchisme de première communion.

Sur ce nombre il y a une enfant, une fille d'employé, qui apprend le catéchisme français; à part celle-là, personne n'est capable d'entendre avec fruit le catéchisme français, et parlant tous mes enfants ne comprendraient rien, si on leur enseignait le français.

Il y aurait bien trois ou quatre, les élèves des Sœurs, qui pourraient apprendre le catéchisme français,

mais certainement sans le comprendre. Le catéchisme et les instructions se font toujours en breton.

Veuillez agréer,

Monsieur,
le hommage de profond respect
avec lequel j'ai l'honneur de
vous adresser
le très humble salut et f. b.

F. Kerbois
recteur de Mellac

+

Paroisse de Baye - Archiprêtre de Quimper.
 le 14 Novembre 1902.



Monseigneur.

J'ai l'honneur de fournir à votre Grandeur tous les renseignements qu'Elle a bien voulu me demander par l'entremise de la Semaine religieuse du Diocèse.

1^o

Quel est le nombre exact des enfants de 9 et 10 ans qui sont appelés, d'après les nouveaux règlements, à suivre dans la paroisse, les catéchismes de première communion?

R.

Sur une population de 649 habitants, 14 enfants âgés de 10 ans, sont appelés d'après les nouveaux règlements, à suivre à l'Eglise les Catéchismes de première communion.

2^o

Combien y en a-t-il parmi eux qui soient capables d'entendre facilement et avec fruit le Catéchisme français?

R.

Parmi ces enfants de la première communion, pas un seul à mon avis, n'est capable de comprendre facilement ni de suivre avec fruit le Catéchisme français, malgré toutes les explications possibles, j'ajouterais malgré toute la bonne ^{volonté} de mon Institutrice communale, (femme chrétienne et très-pieuse.)

3^o

Quel est le nombre de ceux qui, connaissant un peu la langue française, ne pourraient abandonner le Catechisme breton, sans sérieux préjudice pour leur instruction religieuse ?

R.

C'est les enfants du Catechisme. Des trois communions je veux dire les enfants qui fréquentent les écoles, comprennent fort peu le français, le parlent très-mal ; dans ces conditions, pas un seul ne pourrait abandonner le Catechisme breton sans grave préjudice pour son instruction chrétienne.

(Je ne parle pas ici de quelques enfants, en fort petit nombre, qui ne suivent pas les écoles (ils sont rares aujourd'hui) ceux-là n'ont pas la moindre notion de la langue française.

4^o

Combien en compte-t-on qui sont absolument incapables d'apprendre un autre Catechisme que le Catechisme breton ?

R.

Dans la Paroisse de Baye, 14 enfants suivent le Catechisme en ce moment.

Sur ce nombre, trente enfants apprennent le Catechisme français et dix-sept seulement le Catechisme breton.

Parmi les 30 enfants qui suivent le Catechisme français, huit seulement, d'après mon appréciation personnelle, sont à même d'apprendre et d'étudier avec fruit le Catechisme français, et de le comprendre, et encore, au prix de quels efforts de mémoire !

Eux, à coup sûr, apprennent le français, mais sans le bien comprendre. Donc, il y a 39 enfants qui sont absolument incapables d'apprendre un autre Catechisme que le Catechisme breton.

50

Sans parler des répétitions particulières faites à quelques enfants, y a-t-il dans la paroisse deux Catechismes l'un donné en breton et l'autre en français ?

quel est le nombre respectif des enfants qui les fréquentent ?

R.

Comme je viens de le dire précédemment, il y a, hélas ! dans la paroisse de Naye, 2 Catechismes, dont l'un, en breton, se fait et est donné dans les familles, et l'autre, en français, dans l'école communale des filles exclusivement.

Vrente enfants suivent et apprennent le Catechisme français, et dix-sept le Catechisme breton.

Les instructions paroissiales se font-elles en breton ou en français, ou bien encore dans l'une et l'autre de ces langues?

- A. Toutes les instructions paroissiales se donnent toujours, absolument, en langue bretonne. Les instructions françaises ne seraient point comprises de la généralité des fidèles; il serait absolument impossible de faire quelque bien aux âmes, en parlant la langue française. On l'aut de la chaire chrétienne, à supposer même que l'on soit grand orateur.

Monsieur.

Je vous prie de me permettre de soumettre à votre grandeur et à votre sagacité, quelques réflexions qui m'ont été faites par beaucoup de familles de cette paroisse de Bages. Elles prétendent, peut-être avec raison, que le nouveau Catechisme breton du Diocèse de Quimper, n'est pas compris dans ce coin retiré de la Cornouaille.

Il y a quelques années, nous avions 3 Catechismes différents pour le texte et la forme, évidemment se référant à la même doctrine ^{et morale} et traduits en 3 dialectes différents pour la Cornouaille le Léon et le Créquier.

A cette époque, le Catechisme breton offrait moins de difficultés, et s'apprenait aisément.

Montesquieu Morel, Evêque de Quimper, avait arrêté dans sa sagesse, qu'il n'y aurait qu'un seul Catechisme pour le Grand Diocèse; et le Catechisme de Rennes, sauf quelques légères modifications, fut adopté, et traduit en un seul Dialecte Breton.

L'étude du Catechisme français n'offrit aucune difficulté; mais il en fut autrement pour le Catechisme Breton dans la généralité des paroisses rurales.

Ici, les parents ne cessent de me répéter que leurs enfants ne comprennent pas le Breton du nouveau Catechisme, qui est traduit dans le Dialecte du Léon, et c'est pour cette raison qu'ils ont regretté l'ancien Catechisme de Quimper, et qu'ils veulent encore se le procurer.

C'est aussi pour ces raisons, qu'ils laissent toute liberté, toute latitude à leurs enfants d'apprendre le Catechisme français dans les écoles, sauf de rares exceptions.

L'Instituteur communal elle-même préfère apprendre un seul Catechisme à ses nombreuses élèves & c'est plus facile.

Pour tous ces motifs, je prévois que, dans quelques années, on apprendra uniquement le Catechisme français dans la paroisse de Baye, et ce sera un malheur.

C'est un point d'honneur, une affaire d'honneur pour quelques familles, de voir leurs enfants apprendre le Catechisme français; on rêve, on aspire tant aujourd'hui à l'instruction française!

+
Clohars-Carnoët, le 2 Novembre 1902



Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous écrire pour vous annoncer.

1. que le nombre des enfants de 10 ans inscrits pour le Catechisme de première communion est de 90.

2. que 25 d'entre eux demandent un Catechisme Français. Quinze de ces enfants sont à l'école laïque, où l'instituteur leur impose le Catechisme Français, car c'est en Breton qu'ils disent leurs prières, et leurs parents du reste ne parlent que le Breton. Quant aux dix autres, ils

comprendent aussi mieux l'explication en
Breton qu'en Français.

2. Que les instructions paroissiales se font
toujours en Breton.

Pardonnez-moi, Monseigneur, de venir
un peu tard vous donner ces quelques
renseignements, et Daignez agréer
l'hommage de mon profond respect

A. M. Labasque

Recteur

Crémisan, le 21 Octobre 1903

+



J'ai l'honneur de transmettre à
votre Grandeur les renseignements
qu'elle demande au sujet de la
question de la langue bretonne:

- 1^o Le nombre exact des enfants de 9 et
10 ans qui sont appelés à suivre
les catéchismes de première com-
munion est de: 51
- 2^o Parmi eux, deux pouvaient enten-
dre facilement et avec fruit le
catéchisme français.

3^e Deux exceptés, tous les autres
enfants ne pouvaient abandonner
le catéchisme breton, sans sérieux
détournement pour leur instruction
religieuse?

4^e Quarante ~~un~~ sont absolument incapables
d'apprendre un autre catéchisme
que le catéchisme breton.

5^e Le catéchisme est donné unique-
ment en breton.

6^e Toutes les instructions paroissiales
se font en breton.

Je profite de l'occasion pour prier
V^{otre} Grandeur de vouloir bien
accorder les pouvoirs nécessaires
à l'exercice du Saint Ministère à
mon neveu, l'Abbé Charles Taillour,
qui demeure avec moi, en attendant

sa nomination à un vicariat.

J'ai l'honneur d'être, Monseigneur,
de Votre Grandeur,
le très-humble et très-obéissant
serviteur

J. Londerken

Recteur de Trémislen

(par Quimperlé)

Spécifié
le 22 8 1902